

TERRE DES ENFANTS

N°74 Automne 2011



VISITEZ NOTRE SITE INTERNET:
www.terredesenfants.fr

Siège Social:

Association Gardoise TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN

Email: contact@terredesenfants.fr **Site Internet:** www.terredesenfants.fr

3 REVUES PAR AN (MARS, JUIN, DEC)
ISSN N°0292-2061



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 3
BURKINA FASO	
Foyer de Nouna	page 8
Centre de Dédougou	page 9
Eden	page 11
Demise Yele	page 14
C a s e Burkina	page 15
Commission	page 16
Actualités	page 17
INDE	page 18
MADAGASCAR	
Conteneur	page 20
Mission Maison Antoine	page 22
Voyage Madagascar	page 24
Travaux Ecoles	page 25
Ecole Antoine	page 26
MDP FAV	page 27
Mission Mada	page 29
Conseils aux parrains	page 31
Ikianja	page 33
Economie Malgache	page 37
ROUMANIE	
Voyage des scouts de Calvisson	page 39
Courriers	page 44
GROUPES	page 48
Calendrier des Manifestations, Boutiques	page 52
Annuaire TDE	page 53

EDITORIAL

Je voudrais vous décrire un dessin de presse (du journal espagnol La Vanguardia paru cet été dans Courrier International). On y voit un petit noir en pagne déchiré, au gros ventre et aux membres décharnés, une fourchette à la main et nous considérant l'air fort déçu : devant lui une grosse cale-basse déborde de ... mitrailleuses et cartouchières. Aucun commentaire n'accompagne ce dessin, mais nul doute qu'il évoque la situation en Somalie. La famine meurtrière qui a déjà décimé et menace plusieurs millions d'être humains et particulièrement les enfants, les déplacements de populations errant à la recherche de la survie, n'ont pas seulement des causes climatiques. Les conflits permanents ainsi que les bandes armées, les factions islamistes qui terrorisent la région, sont les vrais responsables des martyrs de la faim. Les solutions sont avant tout politiques, sans cela les secours alimentaires n'apportent véritablement pas de solution, car ils sont en grande partie détournés, et enrichissent les agresseurs armés de tout bord ; sans cela aucune famille ne pourra retrouver la terre et la sécurité nécessaires pour assurer durablement sa subsistance ; sans cela les enfants soldats seront toujours recrutés pour pallier le manque d'hommes réfugiés dans les camps.

Au mois de septembre, vous avez peut-être vu aussi un documentaire terrible « Le piège », qui nous montrait l'éprouvant périple de jeunes migrants d'Afrique de l'Ouest, du Niger jusqu'en Libye. Ils surmontent, entassés dans des camions, la traversée à très hauts risques, du Ténéré ; on voyait aussi des images tournées par la police : autour d'un camion en panne, les cadavres dispersés de jeunes hommes morts de soif sous le soleil implacable. Puis, ils sont rançonnés tant par les policiers que par les passeurs et autres intermédiaires, ils sont bloqués dans des « ghettos » jusqu'à ce qu'ils obtiennent une place dans un camion qui les mènera vers la côte. En attendant ils font des travaux pénibles payés juste le prix de leur nourriture. Certains parviendront à monter dans une barque surchargée, risquant encore leur vie pour aborder les côtes italiennes d'où ils espèrent gagner un autre pays européen. De là un certain nombre sera expulsé, il n'est pas rare qu'ils recommencent plusieurs fois, car c'est un voyage sans retour qu'ils ont entrepris.

L'ancien régime de Kadhafi a été au centre de cette moderne traite d'êtres humains. Il gagnait en effet sur plusieurs tableaux :

la présence du leader est visible en Afrique de l'Ouest dont il se présentait comme le Champion, il y avait pignon sur rue avec des banques, de magnifiques bâtiments. Des agents recruteurs promettaient du travail aux nombreux jeunes désœuvrés, et l'économie Libyenne reposait sur ces travailleurs migrants, officiellement avec de bas salaires, ou officieusement avec de petits jobs pour survivre en attendant la traversée. Car un le plus grand nombre y transitait vers l'Europe, laissant au passage de substantiels « droits de passage » et autres bakchichs, il n'y a pas de petits profits.

De plus ce chef d'état, en véritable terroriste, prenait en otages ces esclaves consentants pour négocier, avec les pays européens, sous prétexte de lutte contre l'émigration clandestine, y compris des millions d'euros pour faire des routes « mieux surveillées »... Au moment de sa chute, ne nous a-t-il pas menacés de ces hordes de migrants qui allaient déferler ?

Aujourd'hui des milliers de jeunes gens sont piégés, refoulés d'Europe, mais aussi pourchassés par les libérateurs libyens, qui soupçonnent tous les noirs d'être des mercenaires démobilisés de Kadhafi (il en recrutait aussi).

J'ai eu sous les yeux des visages ressemblant à « nos jeunes » de Nouna, j'entendais des accents familiers, l'expression de leurs espoirs. Alors leur stress, leurs peurs, leurs souffrances, leur désespérance, m'en émouvaient davantage, ainsi que les inquiétudes du réalisateur cherchant à chaque étape ceux auxquels il s'était davantage attaché.

Je sais combien la France les attire, combien il est difficile de croire à un avenir au Burkina Faso, combien les familles ont besoin de pousser le meilleur de leurs enfants vers une réussite qui leur permette à tous de s'en sortir, combien les plus entreprenants croient que le sacrifice de l'aventure vaut la peine, sans rien connaître des risques véritables, des déceptions massives qui les attendent.

J'aurais voulu avoir ce documentaire pour le leur projeter, afin de contrebalancer nos films qui leur font croire à un Eldorado.

Dans le débat qui a suivi « Le Piège », on a vu que ce problème est majeur aujourd'hui, la survie des migrants est en jeu, la solution pour eux n'est pas le retour au pays en ayant échoué, et enfin les habitudes de la population libyenne avec leurs dociles employés ne faciliteront pas sa résolution. Si j'ai mis au passé les constats faits par ce documentaire, c'est toujours au présent que se vivent les situations malgré le changement de régime en Libye.

Qu'est ce qui lie les migrants via la Libye et la Somalie ? Dans les deux cas les causes sont politiques, dans les deux cas les solutions passent par la politique. Ce sont aussi des choix politiques qui permettent qu'un être humain sur sept souffre de la faim, pendant qu'un nombre équivalent meurt de trop manger.... Mais diront les uns, qu'est ce que je peux faire avec mon bulletin de vote ? Pourtant diront les autres, Terre des Enfants se tient à l'écart de la politique ! Bien sûr, ce n'est pas ici le jeu politique national qui est invoqué, mais une politique à l'échelon international, et qui reste à innover : où les « petits » (parce que, souvent, à courte vue) intérêts géopolitiques et régionaux ne prévaudraient pas, où les réponses données seraient enfin puissantes et efficaces. C'est très compliqué, la politique internationale, cela peut être très long, mais on a vu aussi en quelques mois se lever des foules, tomber des tyrans, et s'inverser des rapports de force ; c'est en tout cas entre les mains des hommes, contrairement aux aléas du climat (enfin, cela aussi, mais ce sera bien plus long !).

Pour qu'on ne voie plus ici transiter des « valises », là des innocents qui veulent juste survivre et qui meurent noyés dans des coquilles de noix, ou sont expulsés menottés; des paysans fuir leur terre menacés ici par le terrorisme, là par la sécheresse, ailleurs par la spéculation sur les denrées ; des filles se vendre « de leur plein gré » à des consommateurs de chair fraîche ; des enfants se faire écraser en « razetant » des voitures pour vendre à tout prix des mouchoirs en papier. Et que l'on ne voie plus partout une véritable traite d'êtres humains. Qu'on en cesse avec l'image de l'africain victime ou bourreau devant nos yeux révoltés, compatissants, puis impuissants, et bientôt Indifférents ?

Il me revient la réflexion des étudiants qui ont fait un rapport (élogieux) sur nos amis de Espoir pour un Enfant, et dont la réflexion finale a été : « Mais n'en aurons nous jamais fini d'aider l'Afrique ? » Une réflexion souvent entendue, désabusée, des jeunes ou moins jeunes qui « prennent le train en marche » et voient qu'il va toujours dans le même sens, que les victimes sont toujours les mêmes, avec les mêmes causes, que les images blessantes sont toujours les mêmes.

Ils auraient tort de se désespérer, de fermer les yeux, car le regard que nous ONG, humanitaires, portons sur les souffrances de nos frères africains, nos voyages, nos actions là –bas comme ici, les liens tissés, les témoignages tenaces de notre solidarité, empêchent les décideurs, les grands de ce monde, gouvernants ou spéculateurs, de vaquer tranquillement à leurs affaires en maintenant le public dans une ignorance complice. Nous leur disons : « Ce sont nos enfants, nos filleuls que vous sacrifiez. Nous n'acceptons pas de profiter tranquillement du côté des nantis pendant que des sous-humains ne mangent pas à leur faim, meurent sans soins, sont maintenus sous le joug de l'ignorance, sont réduits à l'esclavage sexuel ou du travail. Nous n'acceptons pas de les considérer comme des menaces, comme des sans-droits de naissance, comme des criminels pour avoir voulu vivre juste comme nous. Nous n'acceptons pas qu'on nous oppose, nous sommes tous de la même terre, nous comprenons leurs souffrances, ils sont nos frères. A notre niveau, nous apportons des solutions pour les ramener à la même dignité que nous, nous voulons que vous trouviez des solutions à l'échelle de la planète. »

Ce message nous l'adressons aussi concrètement, à travers nos actions, à « nos » enfants, « nos » jeunes, « nos » familles, nos responsables sur place. Et c'est pour eux une bonne raison de ne pas se désespérer. Ils constatent que la pauvreté extrême n'est plus une fatalité, que le plus faible, quand il est épaulé, peut être rendu fort et autonome, qu'ils ont des droits (la santé, l'école, la sécurité alimentaire). Et cela se diffuse, filleul après filleul, chacun devenu adulte et arrivé en bonne place entraînant toute une famille.



Toi, jeune ou moins jeune, qui penses que la tâche est immense, que le « sous – développement » est un puits sans fond, as-tu songé que lorsqu'on met un enfant au monde, on ne nous demande pas d'élever tous les enfants qui existent, même pas l'ensemble de ceux que nous connaissons, mais seulement le nôtre.... Alors « contentons-nous » de prendre chacun la responsabilité d'un enfant, d'un filleul, d'une action, à l'échelle de nos deux mains. Un après l'autre. Nous serions bien assez nombreux, alors, si nous le voulions, pour les prendre tous. Et lorsqu'on a cette responsabilité, on peut mieux comprendre, on peut mieux fraterniser, on peut mieux se sentir acteur, protecteur, on devient quelqu'un sur qui compter. Quand la- pauvreté- dans- le- monde prend le visage de quelqu'un, tu deviens capable de changer le destin de quelqu'un... c'est énorme !

C'est comme l'histoire du renard qui est apprivoisé par le Petit Prince :

« Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde »

Que tu soies isolé ou entouré de la chaleur d'une famille, passe de bonnes fêtes de fin d'année, et aborde l'année toute neuve, plus fort de ce sentiment d'amour et de partage...

Régine Jeanjean.

**BURKINA FASO**

Nous avons reçu ces courriels depuis cet été :

FOYER DES ELEVES TERRE DES ENFANTS DE NOUNA
REMERCIEMENTS des élèves

Nous sommes une famille auprès de laquelle certaines bonnes volontés n'ont cessé d'intervenir. D'un cœur unanime nous saisissons cette occasion pour les témoigner notre sincère gratitude. Nos remerciements vont particulièrement à l'endroit de l'Association Gardoise TERRE DES ENFANTS qui œuvre pour le bien-être de notre centre. A l'association Mutuelle Assurance Elève de Sète (France) qui nous a offert du matériel scolaire et vestimentaire. A l'association MICROFEL pour la réalisation du nouveau système d'arrosage, pour le rangement de la bibliothèque et pour les multiples dons. A Mamie Antonin qui nous offre tous les matins du pain pour partir au lycée le ventre plein. A Raphaël PLANTIER et sa famille pour les ballons. A la famille FLAISSIER pour les examens et soins médicaux. Nous remercions les étudiants pour leurs cours de remise à niveau et tous les autres aînés pour leur disponibilité nous à accompagner dans nos activités. Nous ne saurons terminer sans remercier le responsable et sa famille qui sont toujours restés près de nous pour nous soutenir malgré leurs multiples activités. Nous n'oublions pas la cuisinière qui a œuvré pour notre satisfaction alimentaire et tous les pensionnaires qui se sont mobilisés pour la marche de cette année scolaire.

Pour tous ceux ou celles qui d'une manière ou d'une autre ont fourni des efforts pour la réussite de cette année scolaire, nous leur disons infiniment merci, merci et merci encore.

Bonnes vacances et bonne chance aux élèves en classe d'examen et à tous ceux qui se préparent aux concours.

Juillet 2011 Les membres du Bureau



Les grands du foyer dans leur activité favorite : le sport

CENTRE DE PROMOTION SOCIALE DE DÉDOUGOU

- Bonjour chers bienfaiteurs,
Je suis soeur Anastasie Nabaloum, j'ai assuré la direction du Centre de Promotion Sociale et il me plaît de vous donner quelques nouvelles de centre que vous aidez si bien. Un grand merci à vous.



L'année scolaire 2010-2011 s'est très bien passée. Elle a été riche en apprentissage, en amitié, en joie. C'est le 13 juillet 2011 que nous avons célébré la fête de fin d'année. Nous avons fini l'année avec 59 filles. Il y a eu des abandons pour différentes raisons. 4 filles pour raison de grosses n'ont pas pu terminer l'année avec nous. Une autre pour raison de santé: elle est séro positive. En dehors de ces difficultés nous avons fini en beauté l'année scolaire. Nous avons présenté 17 filles au Certificat d'Etude Primaire et 10 sont admises. Parmi les 17 il y a 2 qui attendent des bébés; elles n'ont pas réussi au certificat.

Le 13 juillet nous avons fini l'année avec une fête: A 8h 15 mn la messe animée par les filles. Après la messe il y a eu des remises de prix aux 3 meilleures élèves de toutes les classes. Cela est intercalé par des danses, des ballets, scénettes et des poésies. Après les remises de prix c'était la présentation des plats par groupes ethniques. Chaque groupe ethnique a préparé un plat de son ethnité. Les filles ont porté des habits traditionnels pour la circonstance. Le groupe dit comment et avec quoi elle a préparé ce plat, il dit à quelle circonstance l'on prépare ce plat et comment il se mange. Ce fut très riche. Après chaque présentation le plat est posé sur une table nous avons invité les parents des élèves. Quelques uns sont venus et ils étaient très contents. Nous sommes restés au Centre jusqu'à 16h 30mn puis nous nous sommes séparées avec bonne vacance comme souhait.

Nous vous disons encore un grand merci. Grace à vous nous avons pu faire de notre mieux pour que la joie règne au centre malgré les difficultés que nous rencontrons. Sans votre association notre centre fermerait ses portes dans quelques mois. C'est grâce à vous que nous tenons jusqu'à présent. J'ai été moi même élève de ce centre dans les années 1984 à 1988, j'apprécie bien son existence.

J'en ai bénéficié et je souhaite que d'autres personnes puissent aussi dire comme moi: c'est grâce à ce centre et la générosité de cette association que je suis ce que je suis. C'est avec joie que je travaille dans ce centre depuis 2002.

Merci bien. Juillet 2011 Soeur Anastasie.



Le cours de cuisine dans la cour du Centre de promotion sociale

EDEN, FOYER ET FILLEULS

...Recevez ici nos salutations distinguées, vous tous qui nous portez dans vos cœurs depuis bientôt dix ans pour certains. Merci à toutes et à tous pour vos multiples efforts qui nous vont droit au cœur. Ce que nous « sommes », aurait dû être un frein à notre appui. Mais votre désir, votre charisme, votre AMOUR reste inébranlable ; vous écoutez plus tôt vos cœurs que les bruits « extérieurs ».

Pour le peu d'expérience que j'ai eu dans le social, je peux dire que dans cette activité, il faut de l'endurance et de l'objectivité. Mais pour nous tous qui sommes dans cette activité, soyons sûr que nous vivons utilement. Ces lâches ceux qui disent : vous ne pouvez pas sauver le monde ! Il faut en contribuer. Il n'y pas de bénéfice dans le social, il n'a pas non plus de perte ! Mais il y a des résultats positifs visibles sur la Terre et au-delà !

Chers amis (es), vous manquez de nouvelles et cela vous fâche, c'est sûr. Mais je n'ai pas toujours les mots pour vous décrire ce qui se passe et se vit ici, et moins pour vous donner des comptes exacts. Ce n'est pas un manque de reconnaissance ou une ingratitude, l'écriture n'est pas donnée à tout le monde (l'Afrique plus Orale) ; et vos dons n'ont pas de valeur que matérielle. Comment peut-on évaluer une vie humaine ? Cette année, nous avons jugé mieux de trouver quelqu'un qui vous fera suivre la vie du FOYER et de l'ensemble des activités du Burkina au quotidien : un volontaire nommé par le ministère et indemnisé par l'association rejoindra notre équipe.

Le Lundi trois octobre était la rentrée officielle du FOYER. Donc ça fait aussi plus de deux semaines que la grande famille de TDE au Burkina s'est réunie. Nous avons réduit l'effectif du FOYER à 30 cette année pour une meilleure gestion dont 10 filles et 20 garçons. A l'ordre du jour, nous avions la présentation, la lecture du règlement intérieur, et enfin des conseils pratiques pour une bonne collaboration et une bonne rentrée scolaire. Avant de se quitter, nous avons pris ensemble un repas. Le Décor générale de l'assemblée était M.A.E. (Quelques habits de l'année dernière qui nous restaient) et un T-shirt jaune donné

par des amis (es). L'ambiance générale de l'AG était conviviale.

Au niveau du centre d'éveil des enfants en difficultés (10 fillettes et 17 garçonnets) l'effectif est aussi réduit ; ce sont des enfants ciblés pour des raisons sociales, l'année dernière nous en avons pris beaucoup que nous avons pu scolariser. J'ai fait la tournée dans les écoles pour vérifier que ces enfants sont effectivement dans les classes. C'est avec beaucoup de satisfaction que j'ai fait le constat.



Photo de la fête de fin d'année de la classe d'Eveil

Nous aurons bientôt une section alphabétisation pour les filles de ménage : 10-14ans et l'ouverture du centre de formation agricole qui se prépare pour février.

L'opération d'Issaka (un petit garçon aux jambes si tordues qu'il ne pourra bientôt plus marcher) a été programmée en février à Ouahigouya chez le docteur ZALA.

Je n'ai pas pu avoir une ordonnance exacte de ce qui est prévu, mais ils ont dit d'apprêter la somme de 200 000frs(300€) au moins. En attendant, il a repris l'école pour le Cp2 cette année.

Voilà tout pour aujourd'hui chers(es), ce que je raconte sont les résultats de vos contribution. MERCI infiniment.

A bientôt. Aimablement Georges. Octobre 2011

Pour EDEN nous étions appuyés en 2011 par nos amis Espoir pour un Enfant (34) et Terre des Enfants (84) le Lion's Club Doyen de Montpellier, la MAE Solidarité Hérault, et le serons aussi par Enfance et Partage (66) en 2012.



Bonne nouvelle

Je viens vers vous tous pour vous annoncer la merveilleuse nouvelle de l'achat d'une maison pour notre centre de « DEMISE YELE - SOURIRES D'ENFANTS »

Tout d'abord, je tiens à remercier particulièrement la donatrice intéressée par notre projet, grâce à laquelle nous avons pu acquérir enfin un lieu qui va nous permettre de pérenniser nos actions et offrir aux enfants un lieu sécurisant pour de nombreuses années à venir.



Effectivement, l'association a reçu un don en mai 2011 et après mené des recherches et visité plusieurs maisons, nous avons trouvé une structure correspondant à nos besoins. Bien sûr, des travaux sont à prévoir mais nous espérons pouvoir trouver de l'aide afin de les réaliser.

Je remercie aussi vivement l'association « KARATE SHOTO-KAN MARDIE » qui a réalisé un stage de Karaté au profit de nos orphelins.

Je remercie encore les parrains, marraines, et toutes les autres personnes qui se mobilisent afin que nous puissions continuer notre mission en essayant de faire toujours mieux pour rendre ces enfants heureux et en bonne santé. Nous avons mis à jour notre site avec les photos de chaque enfant qui vit à l'orphelinat en ce moment.

Je vous rappelle l'adresse : <http://www.souriredenfants.fr/>

Vous pouvez intervenir sur le blog du site. Bien à vous.

Sandrine MARTINAUD juin 2011.

Nous recevons, pour nous aider à financer la vie au quotidien des enfants de Demiseyele, les soutiens de nos amis Espoir pour un Enfant (34) et Terre des Enfants (24 et 84), et aurons aussi en 2012 celui de Enfance et Partage (66).

Une réunion de week end de la C a s e Burkina (voir le site internet) s'est tenue à Buis les Baronnie les 15 et 16 octobre. C'est une libre association d'Associations de Solidarité Internationale travaillant au Burkina Faso à laquelle Terre des Enfants appartient : les participants ont des activités diverses, à visée sociale ou technique, et l'on peut lire les compte rendus de toutes les réunions sur le site « Case Burkina ». Les thèmes sont concrets, les contacts et les échanges sont riches (adresses, échanges de services, expériences...) c'est grâce à eux que nous avons eu de la place pour des colis dans le camion Transhuma en 2010 et 2011, et des références médicales. Les ateliers portaient sur les parrainages, le moringa, la traction animale, les cuiseurs économes, la santé et l'hygiène.



En marge des ateliers, un débat nous a fait revenir sur les événements qui ont marqué le Burkina Faso de février à mai. Plusieurs participants ont témoigné des violences qui ont effrayé les burkinabè mais aussi les étrangers : le pays, réputé paisible, souffre aujourd'hui d'une baisse de fréquentation mais aussi des destructions des bâtiments publics. Etait ce un « printemps burkinabè? ». La jeunesse souffre d'un manque d'écoute de la classe dirigeante et de la crise de l'emploi, les étudiants font régulièrement grève sans amélioration de leurs conditions d'études ni de débouchés. La vie est massivement de plus en plus difficile au quotidien, l'exode rural gonfle les villes de sans- emploi, sans- école, l'augmentation des prix fait toujours plus de mal- nourris, relégués de plus en plus loin des centres. Il se murmure que les exactions et les pillages étaient aussi le fait de jeunes militaires « mal recrutés », surtout mal payés... En tout cas les révoltes, qui visaient les symboles de l'autorité, n'ont pas débouché sur un changement de régime, tout juste un limogeage de tout le gouvernement, qui marque les risques d'écclatement interne. Il n'y a pas d'alternance, pas de véritable opposition politique, les chefferies traditionnelles ont pu aider à ramener le calme, mais leur traditionalisme autoritaire n'est pas sans contradictions avec les nécessités d'évolution. On aspire à une bonne gouvernance, on fait toujours référence aux nombreuses avancées de l'époque Sankara (mort depuis une vingtaine d'années). L'influence des événements vécus dans des pays voisins (pourtour méditerranéen mais aussi Côte d'Ivoire) ainsi que le meurtre du lycéen Justin Zongo par la police ont mis le feu aux poudres, il s'est éteint comme il s'était allumé, mais rien ne dit qu'il ne reprendra pas....

Carnet rose : une « commission Burkina Faso » est née, composée de membres qui s'y sont rendus et/ou se sont montrés intéressés par les actions qui y sont menées, particulièrement ceux des groupes de Lasalle, suite au séjour du Dr Flaissier et sa famille, de Boisseron, ainsi que des parents adoptifs, qui ont lié amitié avec Georges et ont compris ses engagements. Elle est bien sûr ouverte à tous.

Plusieurs réunions ont eu lieu pour partager les nouvelles, peser les décisions, prendre des engagements. De nouveaux parrainages ont été engagés, ainsi que le soutien des traitements de cas médicaux décelés par Christian Flaissier.



Nous avons posé les jalons de nouveaux emplois auxquels Georges, jusque là homme orchestre menacé d'épuisement, pourra déléguer les nouvelles tâches : un assistant médical devra gérer les soins des enfants au quotidien, en particulier ceux en situation de handicap, tenir les dossiers médicaux, assurer les consultations spécialisées suite aux visites médicales (c'est un vrai travail de trouver qui ? où ? comment ? on va soigner l'enfant, obtenir un diagnostic et suivre le traitement) faire des sensibilisations (comme tout infirmier) et nous rendre compte régulièrement. Nous pensions envoyer en formation une jeune fille du Foyer (menacée de rupture d'études mais elle passe en terminale et bien sûr veut terminer). Un infirmier diplômé mais n'ayant pas obtenu de place (il sont pléthore) va donc être embauché et adapté à son poste. Le groupe de Lasalle prend en charge son salaire.

Un assistant en gestion, encadrement du Foyer et communication (avec nous) va rejoindre l'équipe : le ministère de tutelle a offert aux associations qui ont élaboré un profil de poste, des volontaires bénéficiant d'un statut, logés et (modestement) rémunérés par les bénéficiaires.

Pour chaque autre partie de EDEN qui est le chapeau des différentes activités, un ancien du Foyer prend la responsabilité : Moussa à la boutique secrétariat, Denis pour la classe d'éveil, et Panbani à la formation agricole. Celle-ci sera longue à mettre en place, nous devons bien asseoir les contenus et le statut, mais nous avançons. Une première alphabétisation, retardée par les grèves puis par les travaux de la saison pluviale, va avoir lieu.

ACTUALITES

L'année qui vient s'annonce difficile pour les Burkinabè. Les quantités d'eau attendues ne sont pas tombées alors que la saison des pluies est maintenant terminée. Si bien que les barrages qui ravitaillent le pays, pour certains en eau de consommation et d'autres en énergie hydroélectrique, ne sont pas remplis comme cela devrait l'être. On peut s'attendre à de nombreuses coupures d'électricité, qui entravent l'activité économique, et rendent la vie plus difficile dans les villes.

En attendant le bilan exact de la campagne agricole, le moins qu'on puisse dire est que les prévisions de production ne seront pas atteintes. En clair, la campagne agricole n'est pas bonne. La production céréalière sera en baisse. Le prix des denrées de base a déjà beaucoup augmenté.



Par exemple le haricot dont le plat coûte 900 FCFA au lieu 500 FCFA, le sac de 100 kg du nouveau maïs coûte 17.500 FCFA au lieu de 7.500 FCFA. Ces prix s'affichent généralement en période de soudure à partir de juin, et non en début de récolte.

On attend donc la réaction du gouvernement : deux importantes équations se posent, qu'il va falloir résoudre à tout point de vue. Celle de la disponibilité de l'eau de boisson et celle de la disponibilité des céréales.

(d'après le faso.net journal du Burkina Faso).

INDE

Décembre 2004 – Un effroyable tsunami dévastait l'Inde

Souvenez vous ... Dans un immense élan de générosité, vous avez été nombreux à participer à notre action de solidarité en nous manifestant toute votre confiance. Une action directe, immédiate et durable mise en place en relation avec les associations amies oeuvrant sur place : des constructions de huttes pour les sinistrés.

Mireille et Jean Pierre, au sein de l'association « A l'abri de la mousson » poursuivent avec opiniâtreté et sans relâche leur mission. Voici des extraits de leur rapport d'activités en 2010.

Monique Gracia

RAPPORT DE NOTRE ACTIVITE EN INDE 2010/2011

Chers amies et amis

La construction de huttes représente toujours l'essentiel de notre travail en Inde. Pour la saison 2010/2011 nous avons fait construire 15 huttes et fait rénover 10 toitures. Nous avons décidé d'aller de plus en plus dans les campagnes du Tamil Nadu pour apporter notre aide aux familles .

Les villages à visiter étant de plus en plus éloignés, Jean Pierre a décidé d'abandonner le scooter au profit d'un taxi car les routes sont très mauvaises avec une circulation 100 % indienne, c'est-à-dire que le plus gros a toujours raison avec des règles de conduite inexistantes...



L'Inde et le tsunami 2004 (suite)

Ainsi, nous avons pour la première fois visité un village ignoré des touristes : TN Palayam. C'est un village de Dalits (intouchables), situé à une trentaine de km de Pondichéry. Il compte environ 650 habitants. C'est un agréable village où les huttes sont en pisé (mélange de terre, paille et bouse de vache) avec toit de palmes ou paille de riz. Nous y avons effectué 10 constructions pour des femmes âgées, veuves. D'autres dossiers sont en attente pour la saison prochaine...

SUITE DU RAPPORT SUR LE SITE INTERNET

A L'ABRI DE LA MOUSSON

Association Loi 1901 N°0092003351

Site : <http://imousson.free.fr> (sans www)

Blog : <http://puducherry.canalblog.com>

MADAGASCAR

Conteneur à Tamatave

Notre conteneur, sponsorisé par l'entreprise Syngenta et le transitaire Pannalpin est arrivé à Tamatave le 6 Juillet. Il a été dépoté le 24 aout ... après 2 mois de méandres administratifs ...

Aujourd'hui, les meubles sont installés dans la Maison de Pierre.

Des étudiants ont eu le bonheur de se voir attribuer un vélo pour leur trajet jusqu'à l'université

A l'école Femme à Venir les machines à coudre attendent la rentrée des jeunes filles.

Le stock alimentaire de pâtes, riz a été distribué dans nos centres pour nos filleuls.

A TOUS, un grand MERCI !

Monique Gracia



TERRE DES ENFANTS

22, rue Manangareza Toamasina 501

A Monsieur le Directeur Général de l'usine SYNGENTA et toute son équipe

A tous les donateurs qui ont contribué à l'envoi de ce conteneur

A tous les membres de Terre Des Enfants qui travaillent sans relâche

Chers amis et amies

Après de longues et interminables attentes, le conteneur parti en Juin est bien arrivé le 24 Août. Et c'est avec un cœur débordant de joie et de reconnaissance que nous vous disons :

MERCI DE TOUT CŒUR

Nos remerciements vont au Directeur général et son équipe à SYNGENTA pour le généreux don très apprécié. Nous sommes tous très fiers de notre mobilier et de notre nouveau bureau bien équipé.

Nous souhaitons à SYNGENTA pour les 50 autres années à venir, beaucoup de prospérité et du bonheur pour tout un chacun.

Encore BRAVO et MERCI.

Nos remerciements vont aussi à tous les donateurs de riz, de pâtes, de matériels scolaires, de nourriture et d'amour. Soyez remerciés et recevez notre reconnaissance.

Et à tous les membres de Terre Des Enfants, qui, sans relâche, donnent de l'amour, de l'énergie, du temps, soyez assurés, vos efforts ne sont pas vains, Dieu vous rendra au centuple. Vous avez toute notre admiration.

Merci, Merci, Merci.

Tous les enfants du centre, les enfants parrainés, et tous les responsables de TDE vous disent à tous et toutes :

**LONGUE VIE et
BEAUCOUP D'AMOUR**

L'équipe de Tamatave .





Mission à la Maison Antoine, du 20 Juillet au 10 Août 2011

Pour un premier voyage à caractère humanitaire, ma destination bien que déjà pensée a été orientée selon les besoins de l'association.

Après de longues heures de voyage de Marseille à Tamatave, Mme Odette et Mme Lydia m'ont accueillie et fait visiter les locaux de l'ONG. Clarisse a été la troisième personne dont j'ai fait la connaissance, et nous ne nous sommes ensuite plus quittées.

Mon séjour à la Maison Antoine m'a permis de rencontrer les « nénénes », Béatrice, (éducatrice) et certains des autres salariés de TDE, comme Edmine, (la cuisinière) Françoise, (la lingère) Sébastien, et tous les autres intervenants, comme le Dr Hari, Lydia (l'assistante sociale), Célestine (au service d'adoption), Renaud (le dentiste), et d'autres encore.

J'ai donc pu participer au quotidien tout en observant les pratiques locales et en suggérant certains petits changements pour le bien-être des enfants. (Question hygiène et éveil des tous petits).

Des liens se sont tissés et ont permis d'échanger, de recueillir les confidences, et d'avancer, de clarifier des malentendus, atténuer des querelles, mais également constater le travail des uns et des autres, sur place, ou en France, et revoir les besoins, les fonctions de chacun.

Malgré le manque de moyens les Malgaches, ou du moins les personnes que j'ai croisées gardent le sourire et font avec ce qu'ils ont, sans jamais demander. Grâce à TDE les enfants parrainés ont arrêté de survivre. A présent, ils vivent. En mangeant à leur faim, en étant tout simplement considérés comme des enfants, pas toujours insouciantes !

Bien que seule physiquement au départ de ce voyage, je me suis lancée confiante et sereine dans cette merveilleuse aventure humaine et ai très vite été accompagnée, soutenue, et parfois même prise en charge.

Tous ces moments sont inoubliables, et j'espère que très vite je pourrai repartir dans ce même cadre, aux côtés de Terre Des Enfants.

Je remercie tous ceux qui m'ont fait confiance, ici, de mon lieu de travail où JP, parrain investi et avant tout, homme au grand cœur, m'a permis de

rencontrer la grande dame, sans laquelle TDE ne serait ce qu'elle est, ainsi que les personnes, là-bas, à Tamatave grâce auxquelles mon voyage a été ce qu'il a été : Une aventure humaine merveilleuse .

Merci à :

Odette, dont le travail est colossal ; Lydia, qui est sur tous les fronts pour les enfants de la maison Antoine et son personnel ; Clarisse qui m' a accueillie, guidée et accompagnée ; Sandrine, dont le dynamisme et le grand cœur m'ont marqués à jamais ; Edmine, ses petits plats et sa bonne humeur ; Béatrice qui offre aux enfants de grands moments de bonheur ; et tous les autres, nénènes, assistante sociale, médecins, et bien évidemment, les enfants... leurs sourires et leur insouciance.

A bientôt pour participer à d'autres événements, manifestations et rassemblements. Avant de pouvoir m'envoler à nouveau.

Adeline ALBERTINI

Auxiliaire puéricultrice et bénévole.



Voyage à Madagascar du 9 au 22 Septembre 2011

organisé par Pamela que nous remercions chaleureusement.
Notre petit groupe était composé de 14 personnes : 10 membres de TDE et 4 personnes non adhérentes.
Nous avons laissé à l'aéroport Nadine et Eric ,l'architecte de « Femme A Venir », pour sa mission particulière.
Tout le groupe a apprécié la rencontre avec Mme Odette et les filleuls, ainsi que la visite des foyers , la maison de Pierre et la construction de l'école « Femme A Venir ».
Les parrains et marraines ont pu faire la connaissance de leurs filleuls et partager avec eux une journée à Tamatave et pour certains d'entre eux 2 jours de voyage et de découverte du pays.
Bien que nous ne soyons pas « missionnés » par l'Association, nous avons tenu à rencontrer les sœurs des différents foyers :
A Tamatave : Maison Antoine, foyer Sainte Madeleine, Olombaovao, l'école Antoine ;



A l'île Sainte-Marie : le foyer Saint Joseph avec Sœur Jacqueline et sœur Florine ; c'était intéressant d'échanger avec elles sur leurs préoccupations et leurs difficultés .

A Tana , on retrouve sœur Marie-Angèle avec Clémentine, filleule de Dany et Pascal.

Du fait des vacances, beaucoup d'enfants ne sont pas au foyer.

Entre temps nous avons fait du tourisme et découvert des sites enchanteurs et des animaux étonnants : lémuriers, caméléon, zébus, et ensuite le grand moment du spectacle des baleines.

Ce voyage a été enrichissant et nous a permis de comprendre la diversité de ce pays sur le plan humain, et malgré les beaux paysages, nous repartons avec les dernières images des enfants des rues qui mendent devant les restaurants à Tananarive.

Simone et Françoise – Vergèze

Travaux dans nos écoles



Ecole La Ruche Tananarive

C'est une belle cuisine rutilante de neuf qui a vu le jour cet été et qui fera le bonheur des 300 enfants mangeant chaque jour à la cantine.

Ces travaux sont financés par le bénéfice des soirées culturelles organisées par le groupe d' Uzès que manage avec dynamisme notre amie Maité Edel.

L'école Antoine à Tamatave

Les travaux de réfection sont terminés ! Un bel escalier désenclave les salles de classe à l'étage et le bureau de la directrice Mme Vienne a maintenant un accès direct

Ces travaux ont été financés par le bénéfice collecté au cours des soirées organisées par le groupe de Vergèze
Merci à tous ces bénévoles !

Monique Gracia



Ecole Antoine – les nouvelles

Les élèves ont fêté la fin de l'année scolaire avec la distribution des prix (livres, fournitures scolaires de notre conteneur 2010) dans la joie (danses, chants) et la fierté : 100% de réussite au CEPE (certificat de fin d'études primaires)



Le départ à la retraite de Séraphine, gardienne et aide à l'école a été saluée chaleureusement . Beaucoup d'émotions pour cette dame qui a entouré de ses attentions des centaines d'enfants pendant de nombreuses années et qui a veillé à la sécurité de l'école. Nous lui souhaitons une retraite agréable et sereine.

Monique Gracia



Les avancées de nos chantiers MDP FAV à Tamatave

Des bénévoles ont suivi régulièrement les travaux et se sont rendus sur place au mois de Mai 2011 . La finalisation de tous les postes de travail devrait se faire fin d'année courante avec des responsables en mission en octobre.

Bien sûr, les impondérables de dernière minute existent ! ... mais l'inauguration de ces 2 projets est envisagée pour courant avril ou mai 2011 en présence de cadres du Conseil d'administration , de la famille des donateurs de la Maison de Pierre qui finance également 50% de l'école Femme à Venir.

Nous espérons qu'à cette époque l'école « Femme à Venir » aura ouvert ses portes et qu'un groupe de jeune filles sera au travail !

Nous pourrons donc voir l'école fonctionner.

Le recrutement de ces jeunes filles est une des tâches des missionnés au mois d'octobre .Le recrutement des professeurs est en partie assuré avec une directrice qui d'ores et déjà œuvre pour le fonctionnement administratif de l'école

Quant à La Maison de Pierre, elle accueillera notre siège social, nos services médicaux ainsi qu'une Bibliothèque multi média pour nos étudiants parrainés.

Liva
Responsable
bibliothèque



Le conseil Général du Gard , par l'entremise de notre conseiller général Patrick Bonton, vient d' accorder une subvention de 2 500€ dans le cadre de la coopération et de la solidarité internationale (soutien à l'éducation et à la formation professionnelle en faveur des jeunes filles défavorisées à Tamatave) Merci à nos élus !

En septembre, un groupe de parrains et marraines ont eu le plaisir de visiter la Maison de Pierre bientôt opérationnelle.

Monique Gracia





Mada – octobre 2011 - Une mission ordinaire une mission exceptionnelle

Nous sommes partis à Mada pour 3 semaines, Floréal et moi, accompagnés de la pharmacienne et du médecin Florence et Guy Cicorelli, ainsi que d'une marraine Josiane.

Nous avons vécu au quotidien un partage – alternance de sentiments de révolte (toujours nécessaire pour poursuivre le chemin d'humanité où nous nous sommes engagés) et de sentiments de fierté devant le travail accompli.

Nous avons vécu des moments difficiles, au plus proche de la détresse de certains enfants, du courage des familles vivant leurs difficultés la tête haute, dans un pays où la situation économique se dégrade et où l'incurie politique est d'usage.

Nous avons vécu des moments magnifiques : de partage, d'émotions, de joie et toujours avec la conviction inébranlable que nos actions permettent à de nombreux enfants de vivre debout.

Nous poursuivons donc notre travail d'humanité.

Voici venu le temps des compte –rendus du fonctionnement de nos centres avec les aspects positifs et la réflexion nécessaire sur le
« comment améliorer » .

Des propositions vont émerger dans les réunions que nous mettons en place avec les référents des centres.

Nous vous ferons part de tous ces bilans au cours de notre prochain bulletin.

Au bout du monde, des êtres humains nous attendent pour que nous portions témoignage de l'inacceptable détresse d'un si grand nombre !

Un par un, avec amour et humilité, continuons à l'aider, cet enfant qui n'a pas choisi le lieu de sa naissance ...

Avec admiration et espoir, je vous présente Marie – Francine .

A l'approche des fêtes de Noël, porteuses d'humanité , quel sera le plus beau cadeau à offrir à Marie- Francine ?

Nul doute : une marraine ou un parrain qui s'investisse auprès d'elle afin de réaliser son rêve de poursuite d'études . J'attends .. et j'entends déjà mon téléphone qui sonne ! Merci pour elle ...

Monique Gracia

Marie – Francine Tokinirina NOMENJANAHARY

A besoin d'une marraine ou parrain

Née le 3 aout 1988 –

A obtenu son bac avec 10,20 de moyenne

N'a pas de bras (de naissance) Travaille et écrit avec les pieds

Sa maman lessiveuse a travaillé durement pour offrir à sa fille ainée des études correctes

Francine a été scolarisée à partir de l'âge de 12 ans !

Père décédé -- Francine n'a jamais été parrainée

Aujourd'hui se pose le problème des possibles études supérieures

Souhaite faire des études de droit

Pour cela possibilité de l'inscrire en fac à Fianarantsoa (150 km de Tana)

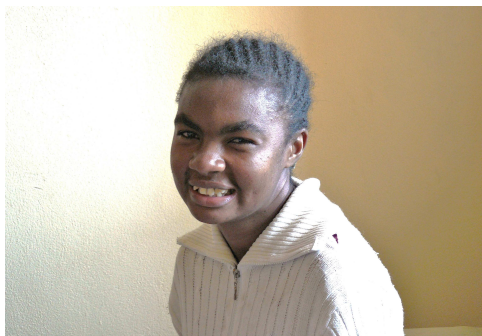
où elle serait hébergée chez sa tante avec sa sœur qui l'aide à accomplir les gestes du quotidien

Vivra avec sa tante agricultrice qui fait une avance des frais d'inscription mais qui ne pourra pas poursuivre l'aide financière pour tous les frais.

Une leçon de courage et de volonté ! Un sourire qui illumine un visage serein !

Lettre manuscrite devant moi : *« J'ai réussi mon bac 2011.*

Je désire continuer mes études en droit. »



« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent : ceux dont un dessein ferme emplît l'âme et le front ... »Victor Hugo



CONSEILS AUX PARRAINS

Des conséquences de l'instruction et d'internet sur l'argent du parrainage.

Un nombre croissant de jeunes Malgaches ont maintenant accès à Internet. On peut vivre dans une case de 15 M2 pour 6 personnes et aller régulièrement au cyber. Une centaine de nos jeunes parrainés sont scolarisés du lycée à l'université. La conséquence est un contact plus facile et plus rapide directement avec les parrains, sans passer par le filtre de l'association et des responsables.

De nombreux jeunes sollicitent leurs parrains pour une augmentation des sommes versées, ou des cadeaux.

On déconseille aux parrains et marraines de donner plus que les 25 €, tant que les enfants ne sont pas à l'université ou en formation, où ils ont effectivement besoin de plus pour poursuivre leurs études.

Pensez qu'un élève de 1^o qui dispose de 25 € de parrainage – salaire d'ouvrier de base – peut voir ses revenus doublés par un donateur généreux. Avec 50 € par mois, cet élève aura le même revenu que son professeur, plus un colis de cadeaux, - (un 13^o mois) – et la sécurité pour l'avenir.

Pourquoi travailler alors ? Imaginez les jalousies des autres devant la « frime », le vêtement mode, un petit bijou, un petit billet...

Avec un parrainage, une famille ne s'enrichit pas. Bien sûr, on voudrait, on pourrait aider plus.

Mais quelques euros de plus mal employés peuvent la déstabiliser.

On exige que l'enfant parrainé soit soigné, scolarisé, vêtu correctement. Si des besoins surgissent, l'ONG les règle sur place. Les jeunes qui aident l'association reçoivent des petites sommes. Ils bénéficient de soutien scolaire, de séjours en colonie de vacances, de dons de matériels scolaire et de vivres, d'un suivi santé... Jusqu'à la fin du Lycée, ils ont peu de besoin. (Dictionnaires, livres, calculettes...)

Le lien entre le parrain et l'enfant est extrêmement important.

Il vaut mieux faire un suivi régulier des études, échanger des lettres, envoyer des cadeaux utiles et bien ciblés que de l'argent dont on ne connaît pas l'emploi. Les parrainés qui réussissent leur vie sont souvent ceux qui ont été accompagnés pas à pas, et certains très gâtés sont en échec.

Bien sûr un grand en formation de mécanique ou de cuisine aura des frais d'inscription élevés, besoin de vêtements de travail, d'outils spécifiques, de se loger ou se déplacer pour des stages, d'un peu d'argent de poche pour vivre en attendant un salaire.

Tout est question de mesure dans ce pays difficile à comprendre et où la vie est si dure et si fragile.

Et n'oubliez pas : les responsables sont à votre disposition pour répondre à toutes vos interrogations bien légitimes de parrains attentifs.

Monique Gracia – responsable Madagascar – moniquegracia@gmail.com
responsables des parrainages :

Geneviève
Mirlo



**IKIANJA, le 22 octobre 2011.
La cantine et l'école.
*Mission de Danièle Loehr***

C'est Naïna, notre « chauffeur préféré » qui nous a conduits gentiment avec son tout nouveau 4/4. Célestine, un couple et leur fille adoptée m'accompagnaient.

L'accueil était chaleureux et nous étions très attendus !

ONY et sa belle-fille Tiana (sa relève) ont accueilli avec joie la remise des 800€ qui vont permettre à la cantine de fonctionner jusqu'en 2012 . 47 enfants en bénéficient actuellement.





Elles ont remercié pour le don de la BP qui va permettre aux petits de l'école de faire de beaux dessins.

Les affaires envoyées dans le conteneur, dont l'ordinateur qui marche sur un groupe électrogène, ont fait le bonheur du village et ONY en remercie TDE.

Les parrainages :

La réflexion a été intense et chacun y a participé, même Naïna qui n'est pas à court de bonnes idées.

La situation est la suivante :

2 enfants proposés en parrainages ont disparu :

* Le garçon est décédé suite à une crise d'épilepsie qui lui a été fatale.

*Myriam, adolescente handicapée a été récupérée par une grand-mère réapparue du fait qu'elle a pensé que les « vilains vazahas » allaient faire du « trafic » avec Myriam (la presse est remplie d'articles dénonçant

les trafics d'enfants) et donc résultat de la manœuvre :
Myriam est en brousse, déscolarisée !!!

Pourtant 3 enfants auraient un besoin urgent de parrainage.

* Nanteniaina (11 ans) et Félana (16 ans), 2 grandes filles , bonnes élèves, pour leur permettre de continuer leurs études.

* Angela, une petite fille de 4 ans victime du rachitisme qui a besoin de soins (son frère jumeau est de taille normale) .

J'ai donc expliqué notre réticence du fait de la situation de Myriam.

Afin de ne plus revivre cette situation, il a été décidé de faire signer aux membres des familles référentes un accord écrit acceptant le parrainage, visé par le « maire » de la commune (idée de Célestine et Naïna).

J'ai demandé à ONY de faire une information auprès des concernés pour expliquer le fondement et le but d'un parrainage.

Le groupe d'Uzès prendra une décision lors de sa prochaine réunion. ONY nous a déjà fait parvenir toutes les autorisations !!!





Bonne nouvelle : l'électricité arrive !!!

La Girama terminera l'installation des poteaux en mars 2012 : chacun coûte 1 million de FMG + 60 000 FMG pour les fils+ 350 000 AR pour le compteur.

ONY et la commune, avec des fonds privés, prévoit de construire une nouvelle école pour l'année scolaire 2012/2013, dans sa cour.

TOUS les habitants sont en train de fabriquer des briques qui sont entreposées dans la cour.

ONY ayant le projet de faire un club de foot (mais oui !!!) demande si nous pourrions mettre , dans le prochain conteneur :

- des maillots -des ballons -des accessoires de sport
- des jouets éducatifs pour les petits -du matériel de soin
- des machines à coudre mécaniques -15 couvertures.

Pour les fournitures scolaires prévoir de les acheter sur place par un grossiste.

L'émotion était grande et la séparation a provoqué quelques larmes des 2 côtés.

Danièle Loehr



La descente aux enfers des Malgaches **Express de Madagascar**

La situation économique des Malgaches va de mal en pis. Le 14 septembre, *l'Express* de Madagascar a publié les conclusions de l'«Enquête périodique des ménages 2010» conduite par l'Institut national de la statistique de Madagascar (Instat) en 2009.

Et celles-ci sont dures: 11millions d'habitants vivent dans l'extrême pauvreté. Sur les quelques 20 millions d'habitants de Madagascar, 56,5% d'entre eux sont donc concernés.

Les chiffres sont effarants. Les Malgaches vivant dans l'extrême pauvreté gagnent en moyenne moins de 32 centimes d'euros par jour et moins de 120 euros par an. Des salaires qui ne permettent même pas d'acheter un kilo de riz par jour.

Cette extrême pauvreté touche d'abord le monde rural où 62,1% des habitants y sont confrontés, alors qu'ils sont 34,6% à y faire face dans le milieu urbain.

D'après l'EPM 2010, cette situation dramatique s'explique en partie par la crise socio-politique que traverse le pays, mais pas seulement:

on constate que les principaux problèmes sont liés au climat et à l'environnement, notamment la sécheresse, les inondations et les cyclones.

Un classement établi en 2010 classait Madagascar 9e pays le plus pauvre du monde, entre le Niger et l'Erythrée. L'île rouge n'a de toute évidence pas su redresser la barre.

D'ailleurs, Forbes a récemment classé Madagascar comme la pire économie au monde en 2011.

EPM Enquête Périodique des Ménages, Forbes est un magazine économique américain



ROUMANIE

Dans les écoles maternelles la rentrée s'est effectuée le Lundi 12 Septembre.

Il y a de grands changements car il n'y a plus qu'une Directrice Ana Cantar pour les 2 écoles maternelles de la cité de Moldova Noua.

Elle est très occupée. Voici ce qu'écrit Véselina avec qui je suis souvent en relation par Internet :

« Bonjour Séverine.

Je suis allée à la maternelle 2 et j'ai parlé avec Ana Cantar. Elle est la directrice à trois écoles maternelles. 1 et 2, aussi à l'école maternelle en serbe à Moldova-Veche. Egalement elle travaille avec les enfants en classe. Elle a beaucoup de travail. A partir du 1 Octobre je vais apprendre la langue française avec les enfants parrainés par vous.

La liste avec les enfants parrainés je vais te l'envoyer la semaine prochaine et puis je vais t'envoyer la situation familiale des enfants. Quand tu as besoin de moi pour t'aider écris-moi un message. Je veux travailler avec toi pour T.D .E. Bisous, Veselina. »

Au mois de Juillet le groupe de 11 scouts de Calvisson ont réalisé leur projet : faire une semaine d'animation dans les écoles maternelles de Moldova Noua. Deux adultes dont la profession était institutrice accompagnaient les jeunes.

Ils sont partis de Nîmes avec les cars Eurolines le Dimanche 17 Juillet, arrivés le Mardi matin à Timisoara, ils sont restés une semaine à Moldova Noua puis ils ont fait du tourisme dans les Carpates pour repartir vers la France le 5 Août. Tout s'est très bien passé. Voici le compte rendu de leur séjour à Moldova Noua.

« Trente heures de bus après notre départ, nous voilà enfin à Timisoara. Ana Cantar, la directrice de l'école maternelle n°2 (où nous avons été logés) et Veselina, qui nous servait d'interprète, sont venues nous chercher avec un mini-bus et un taxi pour nous emmener à Moldova Noua. Malgré nos nombreux bagages, nous avons réussi à tout caser, chose qui n'était pas gagnée d'avance ! Dès les premiers instants nous avons été choyés par nos hôtes qui nous ont offert sur la route des glaces et des boissons. Cet accueil s'est d'ailleurs poursuivi à l'école où un repas royal nous attendait. Nous avons d'ailleurs eu beaucoup de mal à les convaincre de nous laisser faire le service et le débarrassage. Le lendemain matin nous avons eu notre premier contact avec les enfants. Cette première matinée a été un peu difficile, notamment à cause de la barrière de la langue et de notre manque d'organisation. En effet s'occuper d'enfants de maternelle n'est pas facile... Cependant les conseils de nos deux accompagnatrices (toutes deux institutrices, l'une en maternelle et l'autre en primaire) nous ont permis de mieux nous organiser et les jours suivants se sont beaucoup mieux passés ! Tout au long de la semaine les enfants étaient séparés en deux groupes : les cow-boys et les indiens. Cela a facilité la mise en place de nos animations car ils étaient une quarantaine. Nous finissions de planifier nos activités la veille et, le lendemain matin, Veselina nous aidait à les expliquer aux institutrices (qui ont aidé à encadrer les enfants durant les activités) et aux enfants. Nous avons ainsi pu mettre en place des activités assez diversifiées : activités manuelles, jeux sportifs, danses, chants etc. Timides au début, les enfants se sont rapidement habitués



à passer les matinées en notre compagnie et, le deuxième jour, nous les avons entendus avec joie demander si nous revenions le lendemain. De plus, par groupe de deux ou trois, en nous occupant de l'accueil des enfants avant le petit déjeuner (de 7h30 à 9h), nous avons pu passer des moments privilégiés avec certains d'entre eux.







Nous avons également passé quelques jours à l'école n°1 (nous étions alors séparés en deux groupes, un pour chaque école) où les animations se sont très bien déroulées, surtout grâce au calme des enfants et au soutien des institutrices. Nous avons pu faire des parallèles amusant entre certains jeux ou chants roumains qui sont similaires aux nôtres et que nous avons ainsi pu comparer. Le matériel pédagogique et les divers jeux d'extérieurs que nous avons laissés à notre départ ont semblé ravir les deux écoles. Nous avons en effet apporté des ballons, des cerceaux, des jeux de quilles, de la peinture, des pincesaux, etc, dons offerts notamment par Décathlon et l'école primaire de Vergèze que nous remercions.

Les après-midi, pendant que les enfants faisaient la sieste, nous nous sommes employés à effectuer des travaux divers pour l'école qui nous accueillait. Nous avons ainsi peint de nombreux caches en bois pour radiateurs, nettoyé la cour et tenté de la débroussailler (tâche qui a malheureusement été interrompue à cause d'un manque de matériel).

De plus, pendant nos temps libres et notre week end, Veselina, Ana et Anca (la gestionnaire) se sont très bien occupées de nous. Elles nous ont invités chez elles tour à tour où nous avons rencontré leurs familles, toutes aussi accueillantes.

Elles nous ont aussi fait visiter les plus beaux endroits de la région. Un après midi nous avons même eu droit à un spectacle de danses traditionnelles serbes et roumaines (avec costumes !) réalisé par d'anciens élèves de l'école (qui sont désormais au primaire), revenus à l'école spécialement pour nous ! Nous leur avons donc montré en retour quelques danses traditionnelles du pays d'Oc... et en avons fait danser quelques uns ! Après une semaine riche en découvertes nous avons du dire au revoir aux enfants et à nos hôtes avec lesquels nous avons échangé des cadeaux, des embrassades et, il faut le dire,



quelques larmes. Le matin de notre départ pour Timisoara, Anca s'est même levée à 4h du matin pour nous aider à prendre nos places de bus ! C'est certain, nous garderons contact... À l'arrivée du bus à Timisoara nous attendait Loréna qui nous a conduits aux maisons Déborah à Giarmata. Nous y avons fait la rencontre des jeunes filles des deux maisons. Après quelques présentations, elles nous ont fait visiter leur chambre, désirant nous faire découvrir leur monde (très ordonné !). Cette rencontre a malheureusement été brève car nous devions repartir mais nous avons tout de même pu sympathiser autour d'un jeu de cartes. Après la semaine d'itinérance, qui a été grandement facilitée par Loréna en ce qui concerne la location des voitures et la recherche de campings, nous sommes revenus à Giarmata et, les filles étant parties en vacances, nous avons passer nos deux dernières nuits dans la maison Déborah 1. Puis notre séjour s'est terminé et nous sommes repartis, des souvenirs plein la tête et quelques regrets que se soit déjà fini... Nous remercions d'ailleurs l'association Terre des enfants grâce à laquelle ce projet a pu être réalisé. » Voilà une belle expérience.

Véselina notre interprète nous envoie par Email des nouvelles régulièrement, voici quelques extraits de ses messages de Septembre et Octobre 2011.

« Le prix de la taxe pour les repas à la cantine est 5 Lei soit 1,20 Euro.

Dans les écoles maternelles on prépare la nourriture chaque jour.

Le petit déjeuner : Le thé (c'est une tisane) avec du pain avec pâté, ou de la margarine, ou de la confiture, parfois de lait et du saucisson.



A midi La soupe aux nouilles, ou boulettes de semoule, ou des légumes La viande avec pommes de terre, ou chou, ou pois, ou des haricots, ou riz.

Le goûter Des fruits, ou yogourt, ou des chocolats, ou des gaufrettes

Parfois les parents des enfants parrainés payent 1 Leu 0,20 Euro pour le goûter. Anca se débrouille, c'est très difficile parce que le prix des aliments est grand, chaque jour est un autre prix et chaque fois le prix est plus grand. »

« Les parents et les institutrices vous remercient que vous parrainiez ces enfants. Ils sont très contents pour votre aide et ils vous remercient pour tout. » « Les parents des enfants parrainés veulent que tous les enfants apprennent le français. Aujourd'hui j'ai été présentée aux enfants et puis nous avons appris les mots français >bonjour<, >au revoir<, >je m'appelle<, >la fillette<, >le garçon<, >le père<,>la mère<. Nous avons compté jusque 10, nous avons chanté >Frère Jacques<.

A la fin nous avons joué le jeu >Chika boum.chika oa<. Les jeunes scouts nous ont montré ce jeu. Les enfants sont ravis d'apprendre le français et de jouer à jeu.

Lundi et jeudi je vais à l'école maternelle 2, mardi et vendredi à l'école maternelle 1.

Je fais la langue française entre 11 et 12 heures. A chaque classe je fais 20 minutes. »

« Tu demandes comment vivent les familles seulement avec les allocations des enfants. J'ai parlé avec les institutrices et elles m'ont dit ceci. Les parents qui ne travaillent pas malgré qu'ils aient la carte de travail, ils ont perdu



leur travail et ils ont le chômage pour quelques mois, les autres ont eu >ajutor social< (c'est une aide de 60 Euros par mois) jusqu' à cette année, mais l'Etat Roumain a supprimé >ajutor social< et maintenant ils n'ont pas de revenus. Pour cette raison ils vont dans les villages voisins et ils travaillent occasionnellement pour gagner de l'argent pour vivre. Au printemps ils travaillent dans les jardins des paysans, en été ils travaillent dans les maisons de gens, ils construisent des murs, ils peignent des murs. En automne ils prennent le maïs et les raisins. Certains parents s'occupent des animaux des paysans. A Moldova-Noua il y a trois entreprises étrangères qui emploient les jeunes. Ceux qui ont plus de 40 ans n'ont aucune chance d'y être employés. Ces entreprises paient 150 Euro par mois.

La situation de Moldova -Noua a été très difficile mais depuis cette année la situation est désastreuse parce que l'Etat Roumain a supprimé toutes les subventions et la population n'a plus rien pour vivre.

Le plus difficile est en l'hiver quand on a besoin de bois pour chauffer les appartements. Ces familles se débrouillent très mal parce qu'il n'y a pas d'argent pour une vie décente.

A cause de cette situation les institutrices et les parents des enfants parrainés de vous, vous en prie pour aide. Ces enfants ont besoin de votre parrainage. Tous vous remercient pour votre aide.

« Les entreprises installées à Moldova Noua sont une petite fabrique textile où travaillent seulement des femmes. Cette fabrique est Italienne.

Il y a Arantronic, fabrique Irlandaise on fait des câbles pour les ordinateurs



>Delphi, fabrique Etats-Unis on fait des câbles pour les voitures

>Tehnosteel, fabrique < Ukraine on fait containers pour les grains »

« Il y a eu aux écoles maternelles une grande inspection .A.R.A.C.I.P. Institution Publique du Ministère de l'Educa-tion.

Les dames inspecteurs ont vérifié la qualité de l'éducation aux écoles maternelles. Elles ont parlé avec chaque enseignant, les administratrices, les cuisinières et avec chaque salarié. Elles ont demandé qui êtes vous? Quel genre d'organisation vous êtes ? La directrice Ana Cantar a demandé par écrit à MR. Scobercea un acte officiel qui montre que T.D.E. est une organisation non gouvernementale et que cette organisation parraine les enfants des deux écoles maternelles. Aux écoles maternelles viennent beaucoup d'enfants. Les enfants au programme normal qui partent au midi à la maison, les enfants qui sont parrainés de leurs parents et les enfants parrainés de vous. Les enfants savent chanter quelques chansons, savent réciter un poème et ils savent aussi compter jusqu'à 10, tout cela en français .Aussi ils savent jouer >Le facteur<.Chaque fois ils demandent quand vous venez en Roumanie. Les enfants avec leurs parents et les institutrices vous remercient pour tout. »

Parrainez un enfant dans les écoles maternelles de Moldova Noua, c'est prendre en charge le montant des repas pris à la cantine. Montant d'un parrainage 25 Euros par mois.

Pour tout renseignements s'adresser à Finielz Séverine : 04 66 61 66 38.

GROUPE DE BOISSERON

Encore une belle braderie, au mois d'octobre ! nous ne manquons ni de marchandise, ni de clients ! En essayant de réfléchir très profondément, on peut se demander, en période de crise, quel rôle économique nous jouons en vendant à bas prix des vêtements qui pourraient être achetés neufs dans des boutiques.... Pourtant, quand on voit l'impact sur les travailleurs et sur l'environnement de la production de coton : pollution, gaspillage des terres cultivables, très bas salaires, voire travail des enfants, on se dit que, donner une seconde vie à des vêtements qui seraient jetés avant la moindre trace d'usure, c'est finalement être écologiquement et humainement responsable...



Cette fois, nous avons pu présenter un stand de produits Artisans du Monde, une initiative prise depuis qu'à l'Assemblée Générale Marianne Carrière a lancé un cri d'alarme : la boutique Artisans du Monde de Nîmes est menacée. Il y a dans Nîmes des travaux qui gênent tous les commerces, mais aussi une concurrence grandissante des grandes surfaces. Or, on le sait, la grande distribution ne fait pas bon ménage avec le commerce équitable : nulle part elle ne cherche à permettre aux producteurs, paysans ou artisans, de vivre dignement de leur travail.



Elle ne vise que le profit maximum d'un petit nombre.

TERRE DES ENFANTS était à l'origine de la création de la boutique, nous avons les mêmes objectifs qu'Artisans du Monde, chacun de nos groupes devrait faire un petit effort pour l'aider à passer un cap difficile. Il suffit de contacter Marianne Carrière (04 66 35 16 87) ou la boutique (04 66 21 83 72) pour organiser un stand, un dépôt, passer commande. Il est un peu compliqué d'aller à Nîmes pour prendre et rapporter la marchandise ? voyez avec Marie Jo (06 84 22 29 93).

Et la bonne surprise, c'est que ça marche !!! 300€ de recette sur un week end, même dans une braderie où les clients cherchent de bonnes affaires et de petits prix !

Dans le fond, c'est bien, quand on peut, d'économiser sur les « fringues », pour acheter de bons produits.

Régine Jeanjean.

ACTIVITES T.D.E LE VIGAN

2eme trimestre 2011

En Avril séance de fabrication d'oreillettes, selon notre recette traditionnelle, à AULAS, salle Albert. Nous étions nombreux pour pétrir, étirer, cuire, transporter et vendre ces délicieuses pâtisseries que nous avons vendu au marché du Vigan, recette 775€.

Au mois de Mai la vente du muguet cultivé et cueilli à Fontainebleau (d'ARPHY) a rapporté moins que l'an dernier. Merci aux commerçants d'Aulas qui ont présenté nos bouquets à leur clientèle. Cette année, le muguet était trop avancé sur la saison habituelle.

Notre grande activité du mois de Juin a été la braderie de printemps. Elle a bénéficié d'un très beau temps et d'une bonne affluence. La préparation d'une braderie s'étend sur plusieurs mois quant au tri des divers articles mis en vente (tri mais aussi remise en état, lavage, repassage) merci à tous ceux et celles qui ont fourni toutes ces heures de bénévolat.

Nous avons été récompensés par une recette conséquente 3 800€(plus de 2 millions CFA)

La tombola a été gagné par Melle TRESSOL-ALAZARD Eva.

Au cours du trimestre sont partis 40 colis de 3kg pour nos correspondants lointains.

Le 13 Août vente de linge ancien au marché du Vigan. Cette vente, toujours très appréciée par les touristes a connu une grande affluence et la recette a été en conséquence, 1 300€ pour une matinée bien chaude même à l'ombre de parasols !



grande lessive de
draps en
prévision de la
vente du 13 Août

UZES

Cette fois le groupe n'oublie pas de présenter ses actions qui n'ont d'ailleurs nullement ralenti !!!

La brocante 2011 a été, malgré le vent et la concurrence, un succès et a rapporté : 4 841 €

Le concert classique au domaine de Malaïgue, un peu moins fréquenté que d'habitude, a été cette année encore un grand rendez-vous de mélomanes et a rapporté : 1 816 €

Au château de La Tuilerie, en juillet, nous avons été subjugués par un pianiste de renommée qui nous a fait passer une soirée inoubliable ; mais les frais étant importants, il n'y aura pas de bénéfice cette année, sinon le prestige pour TDE de participer à une manifestation « haut de gamme » !!!



L'exposition des peintures de Josette, Britt et Maïté, nos artistes peintres, a rapporté : 1 595 €

La projection d'un conte sur Madagascar avec conférence de Maïté au Lycée Chaptal de Mende, a rapporté 406 €

Et nous énumérons encore la vente d'artisanat à Sanilhac, le rallye, etc..

À NOTER dans vos agendas :

Salle polyvalente d'UZES à **20 h** : le concert d'automne du **7 OCTOBRE** sera forcément un grand succès, puisque Olivier DARRICADES et sa formation nous font encore une fois le cadeau d'une belle soirée : « Swing de Luxe ».

Après une pause, le **LOTO** revient le **26 Novembre à 14h**, à la SALLE POLYVALENTE avec de TRES beaux lots !!!

Chaque **VENDREDI**, on se réunit au café « Le DAMPMARTIN » à partir de 14h30 pour un après-midi de **SCRABBLE** à 2 € qui a déjà rapporté 396 € à TDE !!!

Notre romancier, Jean-Pierre BEAUFEY, nous a encore remis un chèque de 120 € pour la vente de son livre « **JEANNE ET JEANNE** ».

Il en reste ! avis aux amateurs pour 18 € dont 3 € sont reversés à TDE.

Josette Rodilla ayant vendu un de ses tableaux, nous remet un chèque de 100 €.

Hélène continue de vendre de l'artisanat, de la vanille ...

Bref on n'arrête pas et ça va continuer de plus belle **en 2012** :

-Brocante le **13 mai**

-Concert de Malaïgue le **26 JUIN** : avec cette année un groupe
GOSPEL « CHORAMIS »

-Le **6 octobre** : concert Jazz avec le groupe « **SIGA VOLANDO** »

Pour le reste, rendez-vous au prochain bulletin...

Danièle LOEHR

pour le Groupe d' Uzès qui approche les 40 membres inscrits !!!!

**MANIFESTATIONS DES GROUPES**

GROUPE	Activité	Date	Lieu
BOISSERON	Loto	15 janvier 17h	Salle des fêtes
BOISSERON	Braderie	17/18 mars 9h /18h	Salle des fêtes
VERGEZE	Bol de riz à Mus	21 janvier 18h30	Salle MusArtd
VERGEZE	Fest Noz	3 mars 18h	Vergeze Espace
UZES	Scrabble	Tous les après midi	Café Le DampMartin
UZES	Brocante	13 mai	Uzes
UZES	Concert	26 juin	Malaïgue
UZES	Concert	6 octobre	Uzes

HORAIRES DES BOUTIQUES

BAGNOLS	mercredi samedi 9h 12h	Vêtements
BOISSET GAUJAC étage mairie	Samedi 9h à 12h	Vêtements tout à 1€
CALVISSON	les lundi 14h-17h sauf vacances	Vêtements
NIMES 3 rue Porte de France	lundi 9h17hmardi à vendredi14h30-17h30	Vêtements, livres, jouets, brocante, puéri- culture, divers

**RESPONSABLES GEOGRAPHIQUE**

PAYS	RESPONSABLE	TELEPHONE
BURKINA FASO	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
ROUMANIE	S. Finielz 583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
PARRAINAGES MADAGASCAR		
(Tamatave)	G. Mirlo 2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
(autres secteurs)	A. Olives Antinéa 2 bat A n°6 34280 La Grande Motte	04 67 12 15 58
PARRAINAGES BURKINA FASO		
	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
INDE	E. Carrière 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	04 66 35 25 51
MADAGASCAR	M. Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	04 66 35 26 17
ARTISANS DU MONDE	M. Carriere ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan
N° de compte de l'association:
CCP N° 2646 14V Montpellier
BNP N° 02223215/13 agence des Carmes Nîmes



Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente d'Honneur	Eliane CARRIERE 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente	Régine Jeanjean 161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	benovie.tde@orange.fr T: 04 67 86 59 15
Vice-présidente	Maïté Edel Place du sabotier 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Vice-présidente	Monique Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	moniquegracia@gmail.com T: 04 66 35 26 17
Trésorier	Lucienne Klein 1 ch Limousin 34120 Lézignan la Cèbe	klein.lucienne@neuf.fr T: 04 67 37 60 18
Secrétaire	Monique Bouffard 143 rue garrigues 30320 Poulx	bouffardp30@free.fr T: 04 66 75 00 65
Abonnements Reçus fiscaux	Myriam Poulet 165 rue Jean Monnet 30310 Vergèze	myriampoulet@hotmail.fr T: 04 66 88 18 15
Internet	Jacques Monteil	monteil.jacques@wanadoo.fr
Journal	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@orange.fr T: 04 66 01 02 65
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Philippe Carré 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	accueil.enfantsdumonde@gmail.com T: 06 62 31 88 01



GROUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Bagnols	N. Sokhatch	4 av de l'Ancyse 30200 Bagnols/Cèze	04 66 89 58 76
Boisseron	R. Jeanjean	161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
Boisset Gaujac	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Congénies	J. Reboul	Pace du jeu de paume 30111 Congenies	04 66 80 72 67
Garrigues Ste Eulalie	L. Mordant	Rue André Conard 30190 Garrigues S. Eulalie	04 66 81 20 84
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	D. Quiminal	La Dède ch de la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 41 43
Le Ponant	H Gomez	31 rue des Nefs Mott'Land 13 34280 La Grande Motte	06 14 33 56 61
Le Vigan	J. Bourrie	rue de la Tessonne 30120 Le Vigan	04 67 81 07 83
Lézan	N. Lauron	rue du Puits 30350 Lezan	04 66 83 00 38
Marsillargues	Y. Antonin	Caseneuve 34270 Lauret	04 67 92 16 87
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Chaptès	F. Cauzid	14 av de la république 30190 ST Chaptès	04 66 81 24 43
St Génies	C. Noguier	4 rte du sel les jonquières 30190 St Génies Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	place du sabotier 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze Artisanat	M. Gracia I. Prommier	104 ch Gariguetta 30121 Mus impasse des hirondelles 30310 Vergèze	04 66 35 26 17 04 66 35 37 31



TERRE DES ENFANTS

CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

PARRAINAGES:

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

ADOPTIONS:

ACCUEIL AUX
ENFANTS
DU MONDE

AIDE SUR PLACE:

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

HOSPITALISATIONS:

Opérations en France
d'un enfant ne pouvant
être sauvé dans son
pays.

*Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,
et vous leur apporterez un peu de justice*